

Le Libéralisme et l'Empire

**Discours de M. N. W. Rowell, C.R., M.L.A. Leader de l'Opposition
de l'Ontario à un banquet offert par le "Montreal
Reform Club" le 11 novembre 1912.**

Au banquet que lui a offert le lundi, 11 novembre dernier, le "Montreal Reform Club", M. Newton W. Rowell, C. R., de Toronto, leader de l'opposition de l'Ontario, présenté par M. Léon Garneau, président du Club, a prononcé le discours que voici sur le Libéralisme et l'Empire:

Monsieur le Président, Messieurs,—

Ce m'est, je vous prie de le croire, un bien vif plaisir, que de venir dans la Ville de Montréal et de jouir de l'hospitalité si courtoise de ce Club. J'étais à la démonstration inoubliable que les libéraux de Montréal ont faite en mai dernier à notre valeureux chef dans la politique fédérale, Sir Wilfrid Laurier, et ma mémoire en avait gardé un si doux souvenir que je m'étais promis de saisir la première occasion qui me serait offerte de revenir au milieu de vous, aussi ai-je été heureux de pouvoir accepter votre aimable invitation.

Vous savez qu'il y a des instants où l'on se sent isolé, même alors qu'on est libéral, des instants où l'on se croit entouré d'ennemis; mais toutes ces impressions ont disparu devant la chaleur de votre accueil et la cordialité de l'amitié dont je me vois l'objet ce soir.

Je me propose de vous entretenir aujourd'hui d'une question qui doit intéresser au plus haut point tous les Canadiens: la question du libéralisme et de l'Empire.

Le Libéralisme et l'Empire.

Dans toute discussion sur les relations du Canada avec la Grande-Bretagne et les autres parties de l'Empire, trois questions se dressent prééminentes dans l'esprit public: Nos rapports politiques, nos relations commerciales et la défense de l'Empire.

Je suis heureux que nous ayons parmi nous, ce soir, un descendant de Papineau, un homme qui, dans les premiers jours de l'histoire de notre